

son rapport aux masses, mais les masses ne sont pas opprimées selon les moyens classiques que nous connaissons.

Elles ne sont pas simplement déterminées par les formes d'oppression que crée et encourage l'Etat bourgeois en tant que tel. Les masses ont derrière elles une histoire qui leur est *propre* et qui a une sorte d'*autonomie* par rapport aux phénomènes constants de l'exploitation capitaliste ; cette histoire s'incarne aujourd'hui dans le stalinisme. Ainsi, toute analyse de nos rapports avec les masses exige une analyse du stalinisme comme phénomène historique.

Autrement dit les camarades Abrahamovici et Stein :

1. Reconnaissent que la problématique des rapports avant-garde/masses telle qu'elle a été définie par le texte n° 7 reste la seule valable et que se poser le problème des rapports entre l'avant-garde et les masses en essayant de définir la nature et la fonction d'une avant-garde coupée des masses est un faux problème ; il n'y a, il ne peut y avoir d'avant-garde que dans le rapport qu'elle entretient avec les masses de par l'acte d'insertion dans des luttes où cette avant-garde fait faire aux masses l'expérience pratique de leur situation.

2. Critiquent le glissement opéré de cette problématique *générale* aux pratiques *actuelles* de *Rouge*.

3. Se proposent de rendre compte d'éléments nouveaux, c'est-à-dire :

- a) des conditions objectives qui ont amené un changement des termes de la problématique, i.e. du stalinisme,
- b) de la possibilité d'appliquer la nouvelle problématique ainsi définie à la situation française après mai 68 et aux pratiques actuelles de *Rouge*.

Précisons tout de suite que pour nous :

1. La critique selon laquelle il n'est pas possible de passer *directement* de la problématique *générale* des rapports avant-garde/masse aux pratiques actuelles de *Rouge* nous semble fondée ; nous pensons même que cette critique fait *avancer* le débat en le posant sur son vrai terrain ;

2. Ce grief n'entame en rien la critique, qui est formulée dans le texte n° 7 contre certaines pratiques, particulièrement contre l'entrisme ; préciser les conditions d'un passage de la problématique générale aux pratiques actuelles ne peut équivaloir à justifier l'entrisme ;

3. Nous allons essayer, à travers le texte n° 15 qui marque un *progrès véritable* dans nos problèmes actuels, de continuer le travail de *clarification politique* nécessaire aujourd'hui. Pour cela, nous allons examiner les analyses qui nous sont proposées dans le texte n° 15, en commençant par celle du stalinisme.